



DRAME

SANG COMPLEXE

★★ *Les Âmes sœurs*, d'André Téchiné, avec Benjamin Voisin, Noémie Merlant, Audrey Dana (déjà en salles).

David est soldat. Au Mali, il est blessé par une explosion qui le rend amnésique. La convalescence débute. Sa sœur, Jeanne, ne ménage pas ses efforts pour faciliter sa guérison. Sauf que le patient ne semble pas si pressé de retrouver la mémoire... Avec *Les Âmes sœurs*, André Téchiné décortique avec finesse et tact une relation fusionnelle qui peut basculer du bon ou du mauvais côté. La tension est savamment entretenue par Benjamin Voisin et Noémie Merlant, impeccables sous les traits de personnages en permanence sur le fil du rasoir. À la fois face à face et dos à dos.

Pierre de Boishue

★★★★
Excellent
★★★★
Très bien
★★★
Bien
★
Moyen
✘
À éviter



COMÉDIE

LA FÊTE DU PÈRE

★ *Dix jours encore sans maman*, de Ludovic Bernard, avec Franck Dubosc, Aure Atika (déjà en salles).

Trois ans après le succès de *Dix jours sans maman*, Ludovic Bernard et Franck Dubosc se sont retrouvés afin d'imaginer pour ce père de famille dépassé de nouvelles vacances loin de la mère. Destination Courchevel où la joyeuse tribu n'épargne pas le patriarche, déjà fragilisé par son chômage. Si cette comédie, plutôt attendue, semble avoir été calibrée pour satisfaire les spectateurs de tous âges, elle séduit par son cadre dépaysant, ses jeunes acteurs convaincants mais surtout par la présence de Franck Dubosc qui parvient toujours à associer à un humour potache et un comique de situation une véritable émotion.

C. G.



DRAME

ACCORDS ET DÉSACCORDS

★ *Une histoire d'amour*, d'Alexis Michalik, avec Juliette Delacroix, Marica Soyer (déjà en salles).

Les histoires d'amour commencent bien. Katia et Justine vivent intensément leur passion. Au point de désirer un enfant. Tandis que la première porte le bébé, des tensions apparaissent. Déjà irréversibles. Mais l'avenir réserve des surprises... On ne change pas une recette qui fonctionne. Fort du succès d'*Une histoire d'amour* au théâtre, Alexis Michalik en signe aujourd'hui une adaptation cinématographique portée par le même casting. Malgré la bonne prestation des deux comédiennes principales, le film pêche par ses improbables retournements de situation. Raccourcis qui finissent par le rendre bien trop long...

P. B.

LA VISION TÉLÉ
DE STÉPHANE HOFFMANN

UNE ÉMOUVANTE DRÔLERIE

Portrait de Pierre Dac par Jacques Pessis



Jacques Pessis a plusieurs fois rendu à l'admirable Pierre Dac l'hommage qu'il mérite. Sur scène, par des livres, à la télévision : il est un de ceux qui le connaissent le mieux. Ce printemps, en ouverture à une exposition qui se tient jusqu'au 27 août au Musée d'art et d'histoire du judaïsme, rue du Temple, à Paris, le portrait qu'il en fait est tout aussi drôle que son modèle, mais prend un ton plus grave par l'évocation de ses guerres exemplaires et du rôle de Pierre Dac dans la Résistance. « Je porte en moi, confie-t-il, plus

de 5 500 ans d'humour juif. Le peuple juif s'est constamment moqué de lui-même. » « Mes 20 ans, dit-il encore, je les ai eus à 30 ans puisque à 20 ans j'étais sur les champs de bataille. » Trois blessures, cinq citations. La Première Guerre mondiale lui a enlevé son frère, mort pour la France à 28 ans. Pour la Seconde, il s'est engagé dans la Résistance, fut fait deux fois prisonnier en gagnant Londres, s'évada les deux fois. Sa réponse au collabo Philippe Henriot, qui prétendait qu'un juif comme lui ne pouvait pas aimer

la France, donne encore le frisson. La gravité et la tendresse de Pierre Dac. Son humour prend, quand on sait tout ce qu'il a enduré, de la densité sans cesser d'être ce qu'il est : loufoque et léger. « L'humour, dit-il encore, est un énergétique qui permet de tenir le coup. » Près de cinquante ans après sa mort, grâce notamment au travail de Jacques Pessis, l'humour de Pierre Dac et de ses successeurs nous permet encore de tenir le coup. *Pierre Dac, le parti d'en rire*, de Jacques Pessis, France 5, vendredi 21 avril à 22 h 25.